

incarnation exemplaire (fût-ce en apparence seulement, alors que le modèle apparaît comme hors d'atteinte, et est censé réaliser bel et bien l'idéal) ; d'autre part le niveau "réel", ou l'identification s'instaure à la faveur d'une **parenté de fait** correctement perçue, mais une parenté en des traits communs réputés <sup>◇</sup>rédhibitoires, pitoyables<sup>272</sup>(\*)).

C'est le moment de me rappeler qu'au moment de notre rencontre, et pendant plus de dix ans encore après celle-ci, sévissait en moi cette même répression de mes traits "féminins" que celle que j'ai fini dernièrement par constater chez mon ami. Il me semble, avec le recul, qu'au moment de notre rencontre, cette répression en mon ami existait déjà à un certain degré, mais qu'elle restait surtout à l'état latent, et en tous cas, était beaucoup moins forte qu'elle n'était chez moi. Comme je l'ai souligné plus d'une fois, ma personne depuis longtemps était marquée par un déséquilibre superyang, alors que la sienne dégageait une impression d'harmonieux équilibre. Il y a eu chez lui et chez moi, depuis lors, des **évolutions en sens opposé** : une évolution allant, chez mon ami, d'un état d'équilibre yin-yang vers un fort déséquilibre yang, et chez moi, d'un fort déséquilibre yang vers un état d'équilibre (relatif) yin-yang.

L'idée qui se présente aussitôt, c'est que mon ami, par la vertu peut-être de cette double identification à ma personne, a suivi (avec une trentaine d'années de décalage !) l'évolution, dans le sens d'une dégradation d'un équilibre originel, que j'avais moi-même suivie depuis l'âge de huit ans. Il est possible qu'une survalorisation modérée des valeurs "viriles" au détriment des valeurs "féminines", se soit transformée, à mon contact ou au contact du milieu dont je faisais partie, en une survalorisation à brin de zinc. Mais comme je l'ai souligné ailleurs, le "nerf" (ou la "force vive") dans l'Enterrement orchestré par lui, et le nerf aussi dans sa propre métamorphose (qui est aussi l'enterrement de l'enfant en lui par les soins du patron. . .) - ce nerf ne peut guère résider dans la seule adoption de tel ou tel autre système de valeurs, plus ou moins extrême (voire même, démentiel !). Et il en est de même du "nerf" dans l'identification à ma personne, et dans le rôle démesuré que cette identification a joué dans la vie de mon ami. Nul doute que c'est une seule et même "force" qui est à l'oeuvre, et que ses racines plongent loin dans son enfance<sup>273</sup>(\*\*).

Une autre idée étrange me vient ici. On dirait que le plus lourd fardeau <sup>◇</sup>que j'ai traîné pendant quarante ans de ma vie, cette répression du "féminin" en moi par le "viril", qui s'apparentait aussi à celle de l'enfant en moi par "le Grand Patron" - que ce fardeau a été **repris** par mon ami, à un moment justement où il pouvait sembler qu'il était lui-même exempt d'un fardeau similaire. C'était vers le moment où mon système de valeurs a basculé en direction yin, évolution qui a préfiguré le moment des retrouvailles avec l'enfant, une quinzaine d'années plus tard, quand soudain je me suis senti soulagé d'un poids immense<sup>274</sup>(\*). L'association qui se présente ici aussitôt est celle avec l'idée hindoue du **karma**. Il est clair pour moi qu'au cours des huit dernières années, je me suis allégé d'une partie substantielle du karma que je traînais avec moi depuis mon enfance. J'aurais pensé (et j'ai tendance à penser encore) que cet allègement ne s'est pas fait "aux dépens" de qui que ce soit, qu'il est bénéfique non seulement pour moi, mais "pour le monde entier". Je peux même dire que je **sais** fort bien qu'il en est ainsi, alors même qu'il s'avérerait qu'un autre a choisi (voire même, qu'un autre devait choisir) de le reprendre à son compte. Il est vrai aussi que ce karma dont je me suis allégé, je ne le considère pas comme un "mal". Il a été pour moi la substance nourricière d'une **maturation**, qui était devant

<sup>272</sup>(\*) Ces deux "niveaux" correspondent donc à deux "archétypes" distincts, et ici en opposition l'un avec l'autre, dans l'identification à ma personne : celui du père (alias "le géant"), et celui du Frère, voire, celui de la Soeur (alias "le nain"). Ce dernier se retrouve également dans l'image du "papa-gâteau" - suggérée par le père en chair et en os "tel qu'il est", hélas !, et non "tel qu'il devrait être" . . .

<sup>273</sup>(\*\*) Pour une intuition plus précise allant dans ce sens, voir surtout la note "Rancune en sursis - ou le retour des choses (2)", n° 149.

<sup>274</sup>(\*) Il est question de ce "basculement" de système de valeurs, dans la note "Yang joue les yin - ou le rôle de Maître" (n° 118), et des "retrouvailles", dans la note de même nom (n° 109).